

SAINTE ADÈLE, PREMIÈRE ABBESSE DE PALATIOLE, PRÈS DE TREVES

(vers 740)

Fêtée le 24 décembre

Sainte Adèle, soeur de sainte Irmine et, comme elle, fille de saint Dagobert, montra dès son enfance beaucoup d'éloignement pour le monde et contracta de bonne heure l'habitude de la prière et de la méditation. Lorsqu'elle fut en âge d'être mariée, ses parents lui firent épouser un riche seigneur, nommé Albéric, qui la rendit mère d'un fils qu'elle nomma de même Albéric. Pénétrée de l'importance du devoir d'élever cet enfant selon les maximes de la religion, elle ne négligea rien pour imprimer dans son tendre cœur un vif amour de Dieu pour mieux y réussir, elle mena toujours une vie irréprochable, et apprit par ses exemples à son fils à pratiquer ce qu'elle lui enseignait. Elle eut la consolation de voir ses leçons fructifier, et bénit le Seigneur de lui avoir donné un fils fidèle à l'aimer et à le servir.

Etant devenue veuve quelques années après son mariage, Adèle résolut de passer le reste de sa vie dans la continence et renonça pour jamais à contracter de nouveaux liens, quoique sa naissance, son âge et sa beauté lui eussent procuré des établissements splendides, mais elle préféra se consacrer à Dieu et demanda la permission d'entrer en religion. L'exemple de sa sœur lui avait appris à mépriser le monde et à se dévouer aux exercices de la piété. Elle fonda à quelques lieues de Trèves le monastère de Palatiole, dont elle devint la première abbesse; elle marcha sur les traces d'Irmine et fit l'admiration de sa communauté par sa ferveur, son entière abnégation et son ardent désir de plaire au Seigneur. Elle mourut vers l'an 740. Plusieurs martyrologes en parlent et réunissent sa fête avec celle de sa sainte sœur, quoiqu'il ne soit pas prouvé qu'elle mourut comme Irmine le 24 décembre.

Sainte Adèle est le modèle des mères qui veulent élever chrétiennement leurs enfants.

Tiré de l'Histoire des Saints d'Alsace, par M. l'abbé Hunckler.

tiré de : Les Petits Bollandistes; Vies des saints tome 14